

SUR LES STATUTS DE LA FAMILLE DES TROMBIDIIDAE LEACH, 1815
(ACARINA : PROSTIGMATA)

PAR

P. H. VERCAMMEN-GRANDJEAN.

Le nom de la famille Trombidiidae attribué à LEACH, subit bon nombre d'avatars orthographiques avant de se fixer et d'acquérir droit de cité après plus de soixante ans, avec G. Haller vers 1882 ; bientôt suivi en cet accomplissement par Albert Michael dans sa claire révision bibliographique de 1884. Pour se convaincre des difficultés que rencontra ce simple mot « arriver » il suffit de parcourir la liste synonymique, pages 187 à 189, de l'ouvrage de Sig Thor et de Charles Willmann (1947) sur les Trombidiidae. (Das Tierreich, Lief. 71 b).

Le genre type de cette dernière famille, *Trombidium* Fabricius, 1775, eut, lui aussi, des tribulations diverses, tant et si bien qu'un malentendu subsiste depuis plus de soixante ans, qui réapparaît périodiquement dans la littérature scientifique, soit en des échanges aigres-doux, soit de manière déguisée.

Envisageant l'urgence de stabiliser au plus tôt et clairement les statuts familiaux des Trombidiidae, il importe de reconsidérer la situation de sa pièce angulaire, l'espèce type, *Trombidium holosericeum* (Linnée, 1758). A cette fin, un retour à la petite histoire de l'Histoire Naturelle s'impose. Évoquer l'état d'esprit des naturalistes du XVIII^e et du XIX^e siècle en matière de « typologie ». Et relever les opinions des précurseurs de l'acarologie moderne.

1. — *Concept du type.*

Pendant plus d'un siècle et quart il était entré dans les habitudes des zoologues de considérer l'acarien soyeux, l'*Acarus holosericeus* de Linnée, le *Trombidium holosericeum* de Fabricius (1775) et de De Geer (1783), comme le modèle coutumier du genre *Trombidium*. Je ne dis pas « type » car ce mot possède aujourd'hui un sens rigoureux qu'il n'avait pas du temps des Cuvier et autres Latreille. Pour tout dire il était même inusité du temps de Linnaeus. Le « concept du type » remonte loin ; jusqu'aux philosophes grecs, toutefois, et bien que Cuvier par exemple fut considéré comme un éminent « typologiste », il n'en reste pas moins que du milieu du XVIII^e siècle et jusqu'à très avant dans le XIX^e, il existait entre la théorie et la mise en pratique une certaine distance qui se reflète dans ses travaux et ceux de ses confrères ; une sorte de négligence, voir de manque total en matière de désignation de types.

La situation étant telle, il est certain dès lors que Fabricius, pas plus qu'un autre, ne fit jamais de particularisme quant au groupe des espèces qu'il plaça dans le genre *Trombidium* en 1775, ni alors, ni plus tard. Par conséquent, *T. tinctorium* est tout simplement la première espèce d'une série dont aucune ne jouissait d'un privilège particulier, ni de préséance.

En 1783, Charles De Geer répondant à une idée originale de classer en fonction du microcosme de l'espèce, créa sept familles dans l'ordre des Acari (Mittes ou Milben), plaçant dans la

sixième — celle des « *mittes vagabondes* » — son *Acarus phalangoides* (n° 22) et l'*Acarus holosericeus* de Linnée. Nous verrons plus loin l'application que Latreille fit de l'idée de De Geer dans l'édition de 1804 de son Histoire Naturelle.

Plus d'un quart de siècle s'écoula sans que quiconque se soucia de désigner positivement un modèle pour le genre de Fabricius.

2. — *Pierre Latreille.*

C'est à lui que revient la première allusion à la fonction de modèle du genre pour l'*holosericeum*. Dans l'édition de 1802 de son « Histoire Naturelle des Crustacés et des Insectes », volume III, p. 63 on peut lire : « *Trombidium*, ... Palpes saillans, coniques, articulés, terminés par un crochet, avec un corps ovalaire en dessous. Mandibules plates, larges, avec un ongle recourbé au bout, reçues dans une lèvre inférieure. Pattes propres pour la course. Corps presque carré, déprimé, mou. Yeux saillans. Exemple. *Trombidium holosericeum*. Fab. »

Dans l'édition de 1804, tome septième, on peut lire au bas de la page 396 et au début de la 397^e : « Nous avons donné dans les généralités de la famille des acaridies la description de l'espèce de trombidion la plus commune, le trombidion satiné, *trombidium holosericeum* ; *acarus holosericeus*, Lin ; la tique rouge satinée, de Geoffroi ; la mite satinée terrestre, de De Geer, tom. VII, pl. VIII, fig. 12-13 », et aux pages 388 et 389 des généralités qui précèdent, figure, en effet, la description intégrale de l'*holosericeum* selon De Geer.

Plus loin, au bas de la page 399, Latreille utilise le mot : « Le genre gamase a pour *type* la mite des coléoptères de Geoffroi, *acarus coleoptratorum*, Lin. Fab. » Toutefois on aurait tort de donner à cette phrase le sens formel qu'elle aurait de nos jours. Pour Latreille qui commence timidement — personne ne semble encore l'avoir fait, surtout dans le domaine des animaux sans vertèbres —, cette recherche d'un animal exemple, modèle ou type (trois qualités synonymes) a pour but la commodité et la bonne compréhension d'une systématique en voie d'expansion rapide et qui déroutait un peu. Toutefois, l'intention de faire sortir de la masse des espèces un individu « pour la montre », correspond de principe au sens moderne du « type ».

3. — *Jean-Frédéric Hermann.*

Une allusion plus édifiante encore, et qui passa étrangement sous silence dans la polémique précitée *, nous est léguée dans l'admirable « *Mémoire Aptérologique* » dont cet infortuné auteur, décédé à l'âge de vingt-cinq ans (Janv. 1794), ne vis pas la publication en 1804 et qui, à la page 17, nous parle ainsi : « *Trombidium*. — Ce genre, établi par Fabricius, ne peut l'avoir été, à ce qu'il me semble, que sur l'examen du trombide soyeux ; car pour le trombide porte-queue et le trombide globuleux de cet auteur, ils offrent des caractères tout-à-fait différent de ceux qu'il attribue à ce genre, ces insectes étant de véritables hydrarachnes. Le trombide teinturier ne paroît pas avoir été examiné par lui. Quant au véritable trombide aquatique, son corps est si mollassé que hors de l'eau il n'admet aucun traitement. »... et de poursuivre sur la validité des caractères...

Cette déclaration faite à l'occasion d'un remaniement du genre *Trombidium*, est sans équivoque quant à l'intention de l'auteur de désigner un chef de file pour ce genre. Il fait montre de délicatesse en prêtant à Fabricius des intentions typologiques qu'il n'a jamais montrés.

La désignation de Hermann est correcte et selon les règles de nomenclature de la commission internationale de Cambridge (1897) p. 177 : « Art. 22. — Quand le type originaire n'est pas clairement indiqué, l'auteur qui, le premier, subdivise le genre peut appliquer le nom ancien à telle subdivision qu'il juge convenable, et cette attribution ne peut être modifiée ultérieurement. »

* Sans pourtant échapper à A. C. OUDEMANS (Krit. Overz. 1929, 2, p. 244).

4. — *Georges Cuvier.*

Dans son « Règne Animal », le Chevalier Cuvier énumère au bas de la page 117 du tome 3 de son ouvrage de 1817, les caractères du genre *Trombidium* Fab. Il les fait suivre immédiatement de ceux de l'espèce *holosericeum*, tel qu'on le ferait d'une espèce type du genre, mais sans autre mention. Après seulement vient une brève citation de l'espèce *tinctorium*... Ici, les intentions sont claires ; il a ostensiblement renversé la présentation des deux espèces rivales, telles qu'elles étaient rituellement transmises depuis Linnée, donnant la primauté à l'*holosericeum*.

Plus tard, dans les versions anglaises de son œuvre (London, 1834) et française (Bruxelles, 1836), Cuvier place toujours démonstrativement le « trombidion satiné » devant le « colorant », qu'il ne mentionne visiblement que pour mémoire. Il est dès lors suivi dans cette voie par Latreille... à moins que ce ne soit ce dernier qui influença son collègue ?

5. — *Ad usum et Vox populi...*

Mais l'argument qui fait droit à *holosericeum* de représenter le genre *Trombidium*, gît incontestablement dans la coutume. Pendant 130 ans les naturalistes eurent des contacts nombreux avec le minuscule cardinal de satin vêtu ; le plus connu, le plus représentatif, le plus facile à rencontrer dans notre vieux monde. Il est un type élu par le suffrage tacite tant du populaire que des sociétés zoologiques... Officialiser son titre est pure vanité.

6. — La destitution de l'*holosericeum*.

Vouloir remplacer *holosericeum* dans sa fonction séculaire de type du genre *Trombidium* par *tinctorium*, cette lointaine espèce d'outre-mer, est-ce justifiable et même fondé ? Est-ce souhaitable ?

A présent il convient de considérer la publication d'Antoine Berlese sur les Trombididae parue en 1912. A la page 2 il écrit : « Il genere *Trombidium* ha per tipo, secondo il Fabricius (« Entom. Syst. », 1775), che lo propone, l'*Acarus tinctorius* del Linneo, che, coll'*Acarus holosericeus*, erano le sole due specie della famiglia allora note. » Consultant soigneusement l'édition originale de 1775 du « *Systema Entomologiae* » de Fabricius (p. 430), puis ses nombreuses publications ultérieures, on ne trouve rien qui justifie le, « *che lo propone,* » de Berlese. En outre ce ne sont pas deux espèces, mais trois que Fabricius extrait des *Acarus* de Linnée et place dans son nouveau genre *Trombidium*.

Ralliant par là l'opinion de A. C. Oudemans (Entom. Bericht., Sept. 1912, p. 273-274), tout ce que l'on est susceptible de déduire de la déclaration de Berlese c'est qu'ayant placé le *tinctorium* en premier dans sa liste, et avant l'*holosericeum*, Fabricius aurait marqué sa volonté de voir dans le premier le type de son genre nouveau, *Trombidium*.

Nous avons vu plus haut ce qu'il faut penser de la désignation des espèces types à l'époque Linnéenne, où les genres étaient vastes au point que certains correspondent aujourd'hui à la somme de plusieurs de nos familles. Il n'y avait alors aucun entendement défini quant aux choix des types. Les genres anciens éclataient en plusieurs fragments et toutes les espèces restant dans le genre ancien après cet éparpillement, étaient considérés comme typique du genre. C'est le genre qui était typique en soi et toute notion inverse était « impensée ». Cette « *méthode de fixation des types par élimination* » fut en faveur durant le XVIII^e et une bonne partie du début du XIX^e siècle.

Par ailleurs ce n'est pas Fabricius qui plaça le *tinctorius* avant l'*holosericeum* mais bien Linnée dans son édition de 1767, c'est-à-dire celle à laquelle se réfère Fabricius en 1775. Cet ordre fut

d'ailleurs respecté par tous les post-Linnéens, De Geer, Muller, Pallas, Hermann, Latreille, Lamarck, Schranck, Scopoli, Geoffroy... jusqu'à ce que Cuvier le renverse en 1817, comme vu plus haut. Enfin, l'affirmation radicale de Berlese cadre mal avec ce qu'il écrivait en 1903 dans Redia 1 concernant la création du genre *Allothrombium* : « Le genre *Trombidium* fut créé pour l'*Acarus tinctorius* Lin., OU MIEUX SANS DOUTE pour l'*A. holosericeus* ; ... ».

En définitive rien ne subsiste de la spéculation de Berlese sur les intentions possibles de Fabricius. Rien ? Si, des imbroglios et une situation bancal depuis soixante ans.

7. — *Summum jus, summa injuria.*

Appliquer les lois est bien, mais les appliquer mal à propos ou de manière excessive risque de nuire.

Le *tinctorium* s'avérant être différent de l'*holosericeum*, A. C. Oudemans (Entom. Bericht., mars 1910) crée à son intention le genre *Dinothrombium*. En 1912, Berlese soulève le cas décrit ci-dessus, élit le *tinctorium* type du genre *Trombidium* lui adjoignant en synonyme le genre *Dinothrombium* de Oudemans. Puis, pour loger l'*holosericeum* il invente le genre *Sericothrombium*... qui existait d'ailleurs déjà depuis juillet 1910, lorsque, dans son « *Brevi Diagnosi* », il le crée à la page 365, de manière fruste et laconique, sans l'appui souhaitable d'une description justifiant la séparation de l'*holosericeum* de son genre et surtout sans ériger de nouveaux statuts pour le genre *Trombidium*.

La réponse de Oudemans est rapide, sarcastique, voire brutale, mais sans ambages. Il cite le passage de l'édition de 1802 de l'Histoire Naturelle où Latreille donne le *Trombidium holosericeum* en « *exemple* » après l'énumération des caractères du genre.

On peut croire l'affaire terminée et le retour à la situation traditionnelle.

Mais non, en 1926 elle rebondit par la plume de Marc André, sous la forme d'une courte note où il épouse la thèse du savant Florentin.

Il en résulte de l'indécision et des malentendus donnant naissance à des imbroglios dont un des plus spectaculaires se trouve dans la révision des « TROMBIDOIDEA » de Zicman Feider en 1955. A la page 149 de cet intéressant travail on peut voir la : *Seria INERMOTROMBIDIINAE* n. ser. *, une division de la nouvelle Famille des PERITREMOTROMBIDIIDAE n. f. (mais qu'est donc devenue celle des TROMBIDIIDAE ?), contenant trois sous-Familles :

- 1) *TROMBIDIINAE* 2) *SERICOTHROMBIINAE* 3) *ALLOTHROMBIINAE*

La sous-Famille *TROMBIDIINAE* est décrite sans indication de genre type et divisée comme suit à la page suivante :

- 1) *Parathrombium* 2) *Caenothrombium* 3) *Dolichothrombium*.

Pas de trace de *Trombidium*, le genre type de la sous-famille *TROMBIDIINAE*. Où est-il ? Dix pages plus loin, comme un des produits de la division de la nouvelle sous-Famille *SERICOTHROMBIINAE* n. s.-F. en :

- 1) *Archithrombium* 2) *Trombidium* 3) *Teresothrombium*

où le genre *Trombidium* a pour espèce type... *Trombidium holosericeum*. Pour ce qui touche le genre type de la sous-famille, *Sericothrombium*, il a simplement été placé en synonymie avec... *Trombidium*.

* En vertu de l'art. 31 des Règ. Nom. Zool.-Congr. de Cambridge, 1897, la désinence 'INAE' est réservée aux dénominations des sous-familles.

En 1967, Pierre Robaux emboîte de confiance le pas à Feider, reproduisant les mêmes arrangements fautifs.

Semblables confusions sont les résultats fâcheux de la situation décrite ci-dessus.

8. — *Récapitulation et Conclusion.*

Du procès ainsi développé il ressort que l'intervention spéculative de Berlese, bien que partant d'une intention pure regardant le respect des règles, n'était pas fondée.

Pour ceux que préoccupe le même respect rigoureux des règles, les désignations de *holosericeum* en qualité d'exemple, de modèle ou de type (trois synonymes) du genre *Trombidium* ne manquent pas et peut-être en est-il d'autres.

Pour ceux qui, comme moi-même, estiment que l'opinion satisfaite d'un siècle de zoologie coutumière est probant, l'issue en faveur de *holosericeum* est indéniable.

Enfin, découlant du procès, une leçon se dégage, à savoir qu'au départ de réformes insignifiantes, un sérieux chaos peut survenir qui ne soit un profit pour personne, ni pour le bien et l'honneur de la Science.

9. — Sur l'étymologie des noms *Trombidium* et *Thrombium*.

Depuis le début de ce vingtième siècle, un autre malentendu persiste qui éparpille ses séquelles que, ni le temps, ni les bons exemples et bonnes volontés n'effacent. Il concerne la manière d'écrire le mot *Trombidium*, nom du genre que Jean-Chrétien Fabricius créa en 1775. Nom utilisé également dans bon nombre de combinaisons nominales d'ordre générique et familial, et qui remonte jusqu'au nom même du sous-ordre intéressé, les TROMBIDIFORMES de Reuter, 1909.

Trombidium ou Trombidion : provient du mot grec Τρομβιδιζ = qui a la forme d'une toupie (*spinning top* in english). Ainsi le prétend le « Dictionnaire Français Illustré et Encyclopédie Universelle », Paris, 1864, « rédigé par une société de savants et de gens de lettres, d'après les travaux les plus récents de MM. ... » et de suivre une énumération d'auteurs parmi lesquels figurent Cl. Bernard, G. Cuvier, Milne Edwards, Geoffroy, Gervais, Latreille, Müller, de Quatrefages, Walckenaer... Le T de *Trombidium* est l'équivalent du Tau (T, τ), c'est le « t grec dur », le t de notre alphabet. Par conséquent tous les dérivés de ce mot doivent s'écrire avec un t simple.

Thrombus ou *Thrombium* ou Thrombion : nous vient du grec Θρόμβος, θρόμβειον = grumeau, caillot. On le trouve dans le même dictionnaire précité. Ici, nous sommes en présence du Thêta (θ, θ), le « t grec doux » qui correspond à notre diphtongue « th » et que les anglo-saxons prononcent si aisément. Par conséquent tous les dérivés de *Thrombus* et de *Thrombium* doivent s'écrire avec th.

Antoine Berlese et après lui Sig Thor et Charles Willmann (1947) ont respecté ces deux règles et leurs ouvrages peuvent assurément servir de modèle.

Le mot *Trombidium* remonte au disciple de Charles de Linné, Jean-Chrétien Fabricius (1775). Il est à peu près certain que ce qui frappa les linnéens ne fut pas tellement la couleur rouge des acariens qu'ils entendaient nommer — laquelle couleur se fanait rapidement dans l'esprit de vin des collections —, mais bien la silhouette particulière de leur corps « *comme une petite toupie* », un caractère général et permanent.

Le mot *Thrombus* fut utilisé pour la première fois le 1^{er} septembre 1903 par A. C. Oudemans, en qualité de nom d'un genre nouveau dont l'espèce type fut *Thrombus gymnus*, une espèce nouvelle qu'Antoine Berlese suggère de placer dans la famille des ANYSTIDAE Oudemans, 1902 au bas de la page 3 de Redia 8 (1912).

L'adoption ultérieure de *Thrombium* revient pour une bonne part à Antoine Berlese, qui

le combine la première fois en 1903 pour former le genre *Allothrombium*, lequel eut pour type le Trombidion fuligineux de Hermann (1804), (Redia 1, « Acari Nuovi », Manip. I, p. 251). Puis, dans sa publication « *Brevi Diagnosi* (Redia 6, 1910, 346-388), Berlese nous sert une véritable cascade de noms nouveaux que nous citons dans l'ordre : *Erythrombium*, *Eothrombium*, *Rhynothrombium* (sic !), *Podothrombium*, *Diplothrombium*, *Typhlothrombium*, *Enemothrombium*, *Sericothrombium*. Le premier : *Erythrombium*, fut créé pour une espèce nouvelle, *Erythrombium eusisyrum*, que l'on retrouve à la page 874 de « *Das System des Acari* » du Comte H. Vitzthum (1943) où elle représente le 4^e genre : *Erythrombium* ; mais que l'on cherche en vain dans la grande revision des ERYTHRAEOIDEA de R. V. Southcott en 1961.

Antoine Berlese refusa toujours d'écrire *Trombidium* autrement que selon Fabricius. Point de vue sentimental pour une bonne part, mais pas dépourvu de bon sens non plus. En juillet 1903, il dit dans son Manipulus II (Redia 1, 277-278) : « TROMBIDIUM ; CELAENO ; CHEYLETUS. — Oudemans veut que l'on écrive *Thrombidium*, sans doute en songeant à l'étymologie du mot grec θρόμβειον = grumeau, que, pour ma part, je place entre deux points d'interrogation. Mais, que Fabricius ait songé à cette même acception grecque est tout autre chose, il a créé un mot à sa mode dont il est fort douteux qu'il ait une signification quelconque, mot qui fit son chemin en étant accepté tel quel. L'altérer un tant soit peu dans ses lettres, équivaldrait à en faire ni plus ni moins un mot entièrement différent, et à attribuer à Oudemans la paternité du nouveau genre *Thrombidium...* » (traduction libre).

Il ressort de cette déclaration que d'abord, Berlese possède un sens aiguisé concernant les règles de la nomenclature en matière de corrections orthographiques ; qu'ensuite, Fabricius aurait fort bien pu avoir choisi un mot de rencontre, sans signification particulière — thèse aussi valable que celle de la *forme de toupie* — et, dans ces conditions, l'art. 42, 11^e (Rég. Nom. Zool. Cambridge 1897) sur les « *noms formés d'un assemblage de lettres* » est applicable.

Toutefois, ce qui se dégage de plus estimable de l'attitude de Berlese c'est sa déférence à l'égard du précurseur linnéen. Point de vue dont on se demande jusqu'à quel point il puisse bénéficier de tolérance quant à l'application des règles ?

Une chose est certaine c'est qu'après douze ans, Oudemans reconsidère son intransigeance passée et adopte le point de vue de Berlese concernant les orthographes respectives de *Trombidium*, de *Thrombium* et de leurs dérivés (Entom. Bericht., 1916, p. 332).

En 1887, dans le fascicule 40 de ses « *Acari, Myriopoda et Scorpionis* », Berlese propose le nouveau genre *Trombella* dont il justifie l'orthographe plus tard, dans Redia 8, 1912, p. 22, en ces termes : « nom venant de *Trombidium* ».

Entretemps, dans Redia 2 de 1905 il publie *Trombicula minor* (p. 155) sans autre justification du nom générique nouveau, *Trombicula*. Il récidive dans Redia 6 de 1910, publiant en p. 369 une seconde espèce du même genre, *Trombicula formicarum*. Ce manquement répété et le manque de désignation de type spécifique fait du nom *Trombicula* un véritable *nomen nudum*. Mais, tous comptes faits, il n'y eut pas matière à s'acharner car, malgré sa naissance bâtarde, ce taxon fit fortune. D'ailleurs, dans Redia 8 de 1912, Berlese corrige la situation et justifie l'étymologie de *Trombicula* comme suit : « nom provenant de *Trombidium* » (p. 83) ce qui, une fois de plus, règle la question de l'orthographe à appliquer.

10. — *Plan systématique.*

L'avancement dans la connaissance des TROMBIDIIDAE reste lente malgré les efforts de plusieurs spécialistes tels que Marc André, Zicman Feider, Irwin Newell, Pierre Robaux, etc. Les caractères anatomiques en vigueur dans l'identification des stades post-larvaires ne sont pas constants, parce qu'élémentairement nombreux, ils sont peu fermes et l'on n'est pas toujours

certain qu'ils aient la capacité d'étayer une division familiale ou générique. Comme il a été exposé dans le passé et à de nombreuses reprises, les caractères morphologiques et biométriques des nymphes et des imagos de TROMBIDIIDAE s'intriquent et se chevauchent à un point tel que la séparation nette des espèces reste fort laborieuse. Par contre les individus larvaires présentent des caractères mieux tranchés, plus simples et plus stables, permettant des différenciations plus aisées, plus avancées et mieux ajustées.

L'expérience acquise avec les TROMBICULIDAE et les ERYTHRAEOIDEA pour ce qui regarde les formes larvaires, autorise, recommande même l'adoption d'une ligne de conduite que, déjà en 1912, Antoine Berlese prévoyait à la p. 2 de Redia 8 : « Il paraît certain que l'étude des larves, que poursuit actuellement avec soin et diligence le collègue Oudemans, mènera à la découverte des caractères génériques nécessaires pour épauler les subdivisions du vieux genre, rendues nécessaires pour l'étude des adultes. »

Ci-après figure la liste systématique des trois dernières Super-Familles dans la systématique des TROMBIDIFORMES : CALIPTOSTOMATOIDEA, ERYTHRAEOIDEA et TROMBIDIOIDEA, trois groupes très voisins ; jusqu'au niveau générique.

ORD. : TROMBIDIFORMES Reuter, 1909.

- I. S./ORD. : *TARSONEMINI* Canestrini & Fanzago, 1877
- II. S./ORD. : *ENDEOSTIGMATA* Grandjean, 1937
- III. S./ODR. : *PROSTIGMATA* Kramer, 1887 :
 - A. COHOR. : *ELEUTHERENGONA* Oudemans, 1909
 - B. COHOR. : *HYDRACHNOGONA* Cohor. nov. *
 - C. COHOR. : *PARASITENGONA* Oudemans, 1909 :
- 1-SUP./FAM. : *CALYPTOSTOMATOIDEA* Feider, 1955
 - FAM. : *CALYPTOSTOMATIDA* Oudemans, 1923
 - Gen. : Calyptostoma* Cambridge, 1875 A
- 2-SUP./FAM. : *ERYTHRAEOIDEA* Grandjean, 1947
 - a — FAM. : *PROTERYTHRAEIDAE* Vercammen-Grandjean (= V-G.), 1973
 - Gen. : Proterythraeus* V.-G., 1973 (foss.) L
 - b — FAM. : *SMARIDIDAE* Vitzthum, 1929
 - 1) S./FAM. : *SMARIDINAE* Southcott, 1946
 - Gen. : Smaris* Latreille, 1796 A N L
 - Fessonia* van Heyden, 1826 A N
 - Kraussiana* Southcott, 1961 A N
 - 2) S./FAM. : *HIRSTIOSOMATINAE* Southcott, 1961
 - Gen. : Hirstiosoma* Womersley, 1934 A N
 - Sphaerotarsus* Womersley, 1936 A N L
 - Clipeosoma* Southcott, 1948 L
 - 3) S./FAM. : *PHANOLOPHINAE* Southcott, 1946
 - Gen. : Phanolophus* André, 1927 A N L
 - Pilosoma* Southcott, 1961 L
 - Podosmaridia* Trägördh, 1937 A

A, N, L : Ad. (= Imago), Nymph., Larv.
 * (Hydrachnellae + Halacaridae)

c — FAM. : ERYTHRAEIDAE Robineau-Desvoidy, 1828

- 1) S./FAM. : ERYTHRAEINAE Southcott 1957
Gen. : *Erythraeus* Latreille, 1806 A N L
Eatoniana Cambridge, 1897 A N L
Curteria Southcott, 1961 A
Forania Southcott, 1961 L
Bochartia Oudemans, 1910 L
Augustsonella Southcott, 1961 A
Erythraxus Southcott, 1961 A
Kakamasia Lawrence, 1944 A
Claverythraeus Trägårdh, 1937 A
Neosmaris Hirst, 1926 A
Erythrellus Southcott, 1946 A
Parerythraeus Southcott, 1946 A
Erythroides Southcott, 1946 A N L
Rainbowia Southcott, 1961 A N L
Erythrites Southcott, 1961 A N L
- 2) S./FAM. : MYRMICOTHROMBIINAE Southcott, 1957 (emend.)
Gen. : *Myrmicothrombium* Womersley, 1934 (em.) A N
- 3) S./FAM. : LEPTINAE Southcott, 1957
Gen. : *Leptus* Latreille, 1756 A N L
- 4) S./FAM. : CALLIDOSOMATINAE Southcott, 1961
Gen. : *Callidosoma* Womersley, 1936 A N L
Momorangia Southcott, 1972 L
Charletonia Oudemans, 1910 A N L
Cecidopus Karsch, 1879 A
Sphaerolophus Berlese, 1910 A N
Abrolophus Berlese, 1891 A N
Hauptmannia Oudemans, 1910 L
Pussardia Southcott, 1961 L
Andrevella Southcott, 1961 L
Grandjeanella Southcott, 1961 L
- 5) S./FAM. : BALAUSTIINAE Southcott, 1957
Gen. : *Balaustium* van Heyden, 1826 A N L
Neobalaustium Willmann, 1951 A N
Microsmaris Hirst, 1926 A N
Wartookia Southcott, 1961 A
Mypongia Southcott, 1961 L
Pollux Southcott, 1961 L

3-SUP./FAM. : TROMBIDIOIDEA Banks, 1894

a — FAM. : TROMBELLIDAE Feider, 1955

- 1) S./FAM. : TROMBELLINAE Thor, 1935
 a) *Trib.* : TROMBELLINI Womersley, 1954
Gen. : *Trombella* Berlese, 1887 A
Paratrombella André, 1958 (emend.) A
Durenia V.-G., 1955 A N L
Audayna Womersley, 1954 A L
Nothrotrombidium Womersley, 1954 A
Neonothrotrombidium Robaux, 1968 A

- b) Trib. : *CHYZERIINI* Womersley, 1954
 Gen. : *Chyzeria* Canestrini, 1897 A
 Parachyzeria Hirst, 1926 A
-
- 2) S./FAM. : *TANAUPODINAE* Thor, 1935
 Gen. : *Tanaupodus* Haller, 1882 A
 Eothrombium Berlese, 1902 A
 Paratanaupodus André et al., 1960 A
 Rhinothrombium Berlese, 1902 A
- 3) S./FAM. : *CALOTHROMBIINAE* Womersley, 1942
 Gen. : *Calothrombium* Berlese, 1918 A
- 4) S./FAM. : *SPELAEOTHROMBIINAE* Feider, 1952
 Gen. : *Spelaeothrombium* Willmann, 1940 A
 Tanaupodaster Vitzthum, 1933 A
 Typhlothrombium Berlese, 1910 A
 Neotyphlothrombium Robaux, 1968 A
 Paratyphlothrombium Robaux, 1968 A
- 5) S./FAM. : *NOTOTHROMBIINAE* Oudemans, 1940
 Gen. : *Notothrombium* Storkan, 1934 A
 Haplothrombium Willmann, 1950 A
- 6) S./FAM. : *MOYANELLINAE* Robaux, 1967
 Gen. : *Moyanella* Boshell & Kerr, 1942 A
- b — FAM. : *JOHNSTONIANIDAE* Newell, 1957
- 1) S./FAM. : *JOHNSTONIANINAE* Thor, 1935
 Gen. : *Johnstoniana* George, 1909 A N L
 Diplothrombium Berlese, 1910 A L
 Centrotrombidium Kramer, 1896 A L
 Paraplothrombium Robaux, 1968 A
 Hirstithrombium Oudemans, 1940 A
 Parawenhockia Paoli, 1881 L
 Marcandreella Feider, 1957 A N
 Pteridopus Newell & V.-G., 1964 L
 Nothotrombicula Dumbleton, 1947 L
 Grossia Womersley, 1954 L
- 2) S./FAM. : *LASSENINAE* Newell, 1957
 Gen. : *Lassenia* Newell, 1957 A N L
 Polydiscia Methlagl, 1928 L
 Crossothrombium Womersley, 1939 A
- 3) S./FAM. : *CHARADRACARINAE* Newell, 1960
 Gen. : *Charadracarus* Newell, 1960 A L
- c — FAM. : *NEOTROMBIDIIDAE* Fam. nov.
- 1) S./FAM. : *NEOTROMBIDIINAE* Feider, 1955
 Gen. : *Neotrombidium* Leonardi, 1901 A N L
 Monunguis Wharton, 1938 L

- 2) S./FAM. : ANOMALOTHROMBIINAE Feider, 1955
 Gen. : *Anomalothrombium* André, 1936 A
 Parvithrombium André, 1962 /
- d — FAM. : LEEUWENHOEKIIDAE Womersley, 1945
- 1) S./FAM. : LEEUWENHOEKIINAE Womersley, 1944
- a) Trib. : LEEUWENHOEKIINI V.-G., 1972
- Gen. : *Leeuwenhoekia* Oudemans, 1911 L
 Chatia Brennan, 1946 N L
 Comatacarus Ewing, 1942 N L
 Sasacarus Brennan & Jones, 1959 L
 Hyracarus Lawrence, 1949 L
 Odontacarus Ewing, 1929 A N L
 Matacarus V.-G., 1956 N L
 Cordisetoides V.-G., 1956 L
 Albeckia V.-G. & Watkins, 1966 L
- b) Trib. : WHARTONIINI V.-G., 1972
- Gen. : *Whartonia* Ewing, 1944 A N L
 Austracarus Lawrence, 1949 L
 Hannemania Oudemans, 1911 A N L
 Anouracarus V.-G., 1972 L
 Brennanella Radford, 1954 L
 Xenacarus Greenberg, 1951 N L
- 2) S./FAM. : APOLONIINAE Wharton, 1947
- Gen. : *Apolonia* Torres & Braga, 1938 L
 Sauracarella Lawrence, 1949 L
 Afracarella V.-G., & Kolebinova 1968 L
 Vargatula Brennan & Yunker, 1966 L
 Womersia Wharton, 1947 L
 Straelensia V.-G. & Kolebinova, 1968 L
- e — FAM. : TROMBICULIDAE Ewing, 1944
- 1) S./FAM. : TROMBICULINAE Ewing, 1929
- Gen. : *Trombicula* Berlese, 1905 A N L
 (1)* *Tecomatlana* Hoffman, 1947 L
 Chiroptella V.-G., 1960 L
 Sasatrombicula V.-G., 1960 L
 Diplectria V.-G. & Nadchatram, 1963 L
 Myotrombicula Womersley & Heaslip, 1943 L
 Riedlinia Oudemans, 1914 N L
 Trisetica Traub & Evans, 1950 L
 Hexidionis V.-G. & Loomis, 1967 L
 (2) *Multigniella* V.-G. & Fain, 1957 N L
 Euschoengastioides Loomis, 1954 A N L
 Zumptrombicula V.-G., 1967 L
 Neoschoengastia Ewing, 1929 N L
 Polylopadium Brennan & Jones, 1961 L
 Mackiena Traub & Evans, 1950 L
 Helenicula Audy, 1954 N L
 (3) Gen. : *Schoengastia* Oudemans, 1910 N L
 (4) *Walchiella* Fuller, 1952 N L

* Les genres sont sériés en dix groupes.

	<i>Herpetacarus</i> V.-G., 1960	L
	Gen. : <i>Guntheria</i> Womersley, 1939	A N L
(5)	(emendation Domrow, 1971)	
	Gen. : <i>Neotrombicula</i> Hirst, 1915	A N L
(6)	<i>Blankaartia</i> Trägårdh, 1904	A N L
	<i>Crotiscus</i> Ewing, 1944	L
	Gen. : <i>Eutrombicula</i> Ewing, 1938	A N L
(7)	<i>Preutrombicula</i> V.-G., Langston & Audy, 1973	L
	<i>Babiangia</i> Southcott, 1954	L
	<i>Vercammenia</i> Audy & Nadchatram, 1957	N L
	<i>Fonsecia</i> Radford, 1942	N L
	<i>Arisocerus</i> Brennan, 1970	L
	<i>Ascoschoengastia</i> Ewing, 1946	A N L
	<i>Blix</i> Brennan & Yunker, 1966	L
	<i>Rhinibius</i> Brennan & Yunker, 1969	L
	<i>Myxacarus</i> Brennan & Yunker, 1966	L
	<i>Ectonyx</i> Brennan, 1960	L
	<i>Boshkerria</i> Fauran, 1959	L
	<i>Miyatrombicula</i> Sasa <i>et al.</i> , 1952	N L
	Gen. : <i>Audytrombicula</i> V.-G., 1963	L
(8)		
	Gen. : <i>Toritrombicula</i> Sasa <i>et al.</i> , 1953	N L
(9)		
	Gen. : <i>Leptotrombidium</i> Nagayo <i>et al.</i> , 1916	A N L
(10)	<i>Euschoengastia</i> Ewing, 1938	A N L
	<i>Taufflibiella</i> V.-G., 1960	L
	<i>Schoutedenichia</i> Jadin & V.-G., 1954	N L
	<i>Otorhinophila</i> Wrenn & Loomis, 1967	N L
	<i>Cheladonta</i> Lipovsky <i>et al.</i> , 1955	N L
	<i>Doloisia</i> Oudemans, 1910	A N L
2)	S./FAM. : GAHRLIEPIINAE Womersley, 1952	
	Gen. : <i>Gahrliopia</i> Oudemans, 1912	N L
	<i>Schoengastiella</i> Hirst, 1915	N L
	<i>Walchia</i> Ewing, 1931	N L
f —	FAM. : PODOTHROMBIIDAE Fam. nov.	
	Gen. : <i>Podothrombium</i> Berlese, 1910	A N L
g —	FAM. : TROMBIDIIDAE Leach, 1815	
1)	S./FAM. : TROMBIDIINAE Michael, 1884	
	Gen. : <i>Trombidium</i> Fabricius, 1775	A N L
	(Gen. Typ. : <i>holosericeum</i> Lin.)	
	<i>Teresothrombium</i> Feider, 1950	A L
	<i>Archithrombium</i> Feider, 1955	A
	<i>Isothrombium</i> André, 1949	A
	<i>Xenothrombium</i> Oudemans, 1927	A
	<i>Caenothrombium</i> Oudemans, 1927	A
	<i>Parathrombium</i> Bruyant, 1910	A N L
	<i>Dolichothrombium</i> Feider, 1945	A
	<i>Emitrombidium</i> Lombardini, 1949	A
	<i>Hoplothrombium</i> Ewing, 1925	L

- 2) S./FAM. : ALLOTHROMBIINAE Thor, 1935
 Gen. : *Allothrombium* Berlese, 1903 A N L
 Corethrothrombium Oudemans, 1928 A
 Austrothrombium Womersley, 1934 A
 Neothrombium Oudemans, 1909 A L
- 3) S./FAM. : FEIDERIINAE nov. *
 Gen. : *Feiderium* nov. * A L
 P. nov. ** L
 Gonothrombium Feider, 1948 A N L
 Platytrombidium Thor, 1936 A N L
 Atractothrombium Feider, 1951 A L
- 4) S./FAM. : EUTROMBIDIINAE Thor, 1935
 Gen. : *Eutrombidium* Verdun, 1909 A N L
 Leptothrombium Berlese, 1912 A
 Scalothrombium Thor, 1947 A
 Caecothrombium André, 1945 A
- 5) S./FAM. : MICROTROMBIDIINAE Thor, 1935
 Gen. : *Microtrombidium* Haller, 1882 A N L
 Variathrombium Robaux, 1969 A
 Mastothrombium Feider, 1957 A
 Valgothrombium Willmann, 1940 A
 Mediothrombium André, 1958 A
 Dromeothrombium Berlese, 1912 A
 Orthothrombium André 1958 A
 Compsothrombium André, 1957 A
 Echinothrombium Womersley, 1937 A
 Pedothrombium Womersley, 1945 A
 Eutrichothrombium Womersley, 1937 A
 Holcothrombium Womersley, 1945 A
 Hiotrombidium Womersley, 1945 A
 Laminothrombium Womersley, 1937 A
 Enemothrombium Berlese, 1910 A
 Camerotrombidium Thor, 1936 A
 Campylothrombium Krausse, 1816 A
 Dendrotrombidium Thor, 1936 A
 Stilbothrombium André, 1958 A
 Carpothrombium Feider, 1952 A
 Coccothrombium Feider, 1952 A
 Trichotrombidium Kobulej, 1950 A
 Oicothrombium Feider, 1951 A
 Odilina Robaux, 1967 A
 Manriquia Boshell & Kerr, 1942 A
- 6) S./FAM. : GEORGIINAE S./Fam. nov.
 Gen. : *Georgia* Hull, 1918 A L
 Dimorphothrombium Feider, 1951 A L
 Cylindrothrombium Feider, 1956 A L
 Cercothrombium Methlagl, 1928 A L
 Etmuelleria Oudemans, 1911 (emend.) L
 Willmannella Feider, 1951 L

* Famille et genre nouveaux, espèce type : *Microtrombidium tirnavense* Feider, 1949.

** Genre nouveau, sous presse.

h — FAM. : STYGOTHROMBIIDAE Fam. nov.

<i>Gen. : Stygothrombium</i> Vietz, 1932	A
<i>Cerberothrombium</i> Vietz, 1935	A
<i>Charonothrombium</i> Motas <i>et al.</i> , 1946	A
<i>Hydrothrombium</i> Robaux, 1969	A
